

Mon père était un homme mystérieux. Il parlait peu de lui et je ne cherche pas à élucider ses mystères. Je les porte avec moi, tout nouveaux qu'ils soient, et il me semble qu'ils me poussent à poursuivre. Poursuivre quoi ? Pour aller où ? Je n'en sais rien. Mais si la prison a été fondatrice dans mon écriture c'est aussi parce que mon père et nous, à travers lui, avons été

5 victimes d'une injustice. Et seule la littérature me semblait capable d'embrasser cela, cette expérience si violente, si destructrice. Je me suis souvent vue comme l'avocate de mes personnages. Comme celle qui n'est pas là pour juger, pour enfermer dans des boîtes mais pour raconter l'histoire de chacun. Pour défendre l'idée que même les monstres, même les coupables ont une histoire. Lorsque j'écris, je suis habitée par le désir d'œuvrer au salut de

10 mes personnages, de protéger leur dignité. La littérature, à mes yeux, c'est la présomption d'innocence. C'est même la présomption tout court : on présume que quelque chose de commun nous unit au reste de l'humanité. On présume que ce personnage, sorti de notre imagination, qui a vécu telle expérience que nous n'avons jamais vécue, a ressenti en la vivant une émotion que nous pouvons comprendre sans pourtant la connaître.

Leïla Slimani, *Le parfum des fleurs la nuit (Ma nuit au musée)*, Stock 2021

Remarques grammaticales

Certains faits de grammaire simples doivent être identifiés et maîtrisés :

- ✚ Les prépositions requises par certains verbes (*parler de*, par exemple) ;
- ✚ Les propositions infinitives (*chercher à*, *pousser à*, *capable de*, *pour juger*, *pour enfermer*, etc.) ;
- ✚ L'idée de restriction et d'opposition (*tout ... que*), Duden Grammatik, &937 ;
- ✚ Apparence, comparaison (*sembler*, *[se] voir comme*, *à mes yeux*) ;
- ✚ Les participes (*sorti de notre imagination*, *en la vivant*).

Lexique

2. Qu'est-ce qu'un secret *nouveux* ? – Attention au sens de *pousser*.
3. *Poursuivre* est employé ici une fois dans un sens intransitif, la seconde fois avec un complément d'objet. Il faudra essayer de trouver en allemand une solution permettant de maintenir un même terme en jouant sur la double construction.
4. *Fondatrice* : existe-t-il un adjectif qui corresponde ? Est-il toujours nécessaire de rendre un adjectif par un adjectif, un nom par un nom ? Rappelons-nous que nous n'avons pas à « réciter » du vocabulaire ou à faire étalage de connaissances lexicales, mais à restituer du sens. – Que faut-il entendre ici par *écriture* ?
6. Sens, dans ce contexte, du mot *avocate*. Avant de s'engager dans la traduction, il faut lire l'ensemble du texte.
7. *Qui n'est pas là* : s'agit-il d'une localisation ?
9. L'expression française *être habité* est relativement courante, on ne peut la traduire que si l'on en a perçu le sens exact.
- 10-11. La *présomption d'innocence* est un terme juridique. Si on ne le connaît pas, on peut le « décortiquer » de manière à en restituer le contenu. Là encore, il faut s'appuyer sur le contexte, ne pas se focaliser sur une seule phrase ou un seul mot sans avoir lu attentivement l'ensemble – ce qui précède et ce qui suit.

Lecture

(Une vision différente de l'image du père.)

Après la bataille

Mon père, ce héros au sourire si doux,
Suivi d'un seul housard qu'il aimait entre tous
Pour sa grande bravoure et pour sa haute taille,
Parcourait à cheval, le soir d'une bataille,
Le champ couvert de morts sur qui tombait la nuit.
Il lui sembla dans l'ombre entendre un faible bruit.
C'était un Espagnol de l'armée en déroute

Qui se traînait sanglant sur le bord de la route,
Râlant, brisé, livide, et mort plus qu'à moitié.
Et qui disait : « À boire ! à boire par pitié ! »
Mon père, ému, tendit à son housard fidèle
Une gourde de rhum qui pendait à sa selle,
Et dit : « Tiens, donne à boire à ce pauvre blessé. »
Tout à coup, au moment où le housard baissé
Se penchait vers lui, l'homme, une espèce de maure,
Saisit un pistolet qu'il étreignait encore,
Et vise au front mon père en criant : « Caramba ! »
Le coup passa si près que le chapeau tomba
Et que le cheval fit un écart en arrière.
« Donne-lui tout de même à boire », dit mon père.

Victor Hugo, *La légende des siècles*, 1859

Proposition de traduction

Mein Vater war ein geheimnisvoller Mensch¹. Er sprach wenig über sich und ich habe nicht die Absicht, seine Geheimnisse aufzuklären². Ich trage sie in mir, aller Verknötung und Verworrenheit zum Trotz³, und es scheint mir, dass sie mich anregen⁴, den Fall weiterzuverfolgen. Welchen Fall? In welche Richtung? Keine Ahnung⁵. Dass aber die

¹ On peut hésiter entre *Mann* et *Mensch*, les deux conviennent. *Mensch* possède un caractère plus général, qui est peut-être plus adapté à ce contexte où il est question de la relation entre la littérature et l'humain. – *Mein Vater war ein mysteriöser / rätselhafter Mensch / ein Mensch voller Geheimnisse.*

² *Zu enträtseln.* – ... und ich will keineswegs versuchen, seine Geheimnisse aufzuklären.

³ *Trotz aller Knoten / wie verworren auch.*

⁴ *Und es scheint mir, als regten sie mich an, ...*

⁵ *Ich weiß es nicht.*

Haftstrafe⁶ als Grundlage meiner schriftstellerischen Tätigkeit fungierte⁷, liegt auch daran, dass mein Vater, so wie wir zusammen mit ihm, Opfer einer Ungerechtigkeit wurden. Und allein die Literatur erschien mir imstande, dies zu erfassen, eben diese gewaltsame und zerstörerische Erfahrung⁸. Ich habe mich oft als Wortführerin⁹ meiner Romanfiguren betrachtet. Als eine, die niemanden beurteilen oder in eine Schublade stecken will, sondern eines jeden Geschichte erzählen. Die den Gedanken verfechten will¹⁰, dass auch Monster¹¹, auch Schuldige eine Geschichte haben. Wenn ich schreibe, spüre ich in mir den innigen Wunsch¹², zur Rettung meiner Figuren beizutragen und deren Würde zu schützen. Literatur ist in meinen Augen Unschuldsvermutung¹³. Vermutung überhaupt: es wird vermutet, dass etwas Gemeinsames uns mit dem Rest der Menschheit verbindet. Es wird vermutet, dass diese aus unserer Einbildungskraft entstandene Figur, die irgendwas erlebt hat, was¹⁴ wir nie erlebt haben, im Moment des Erlebens eine Emotion verspürt hat, die wir verstehen können, ohne sie jedoch zu kennen.

Leïla Slimani, „Der Duft der Blumen in der Nacht (Meine Nacht im Museum)“, 2021

⁶ *Das Gefängnis.*

⁷ *Die Grundlage / den Ausgangspunkt meiner schriftstellerischen Tätigkeit bildete, ...*

⁸ *solch ein gewaltiges und zerstörerisches Erlebnis.*

⁹ *Vertreterin / Fürsprecherin / Verteidigerin.*

¹⁰ *Die sich für den Gedanken einsetzen will, dass ... / Die für den Gedanken eintreten will, dass ...*

¹¹ *Scheusale (das Scheusal, - e).*

¹² *Bin ich von dem Wunsch beseelt / von dem Wunsch getragen.*

¹³ *Literatur bedeutet in meinen Augen annehmen, dass ein Mensch unschuldig ist.*

¹⁴ *..., das wir ..., S. Richtiges und gutes Deutsch: etwas, was.*